

Nous avons déjà rencontré Bernard Antoine pour son premier roman « Pur et nu » qui obtient entre autre le Prix littéraire décerné par les Bibliothèques de la Ville de Bruxelles. « Aquam » ne peut nous laisser indifférent tant on connaît la méticulosité documentaire de l'auteur et son écriture profonde, précise voire énigmatique.

Nous sommes en 1914 dans la vallée mosane où Jean-Baptiste, quatorze ans, échappe par miracle à la fureur meurtrière d'une unité allemande emmenée par un officier de cavalerie dont la beauté rivalise avec la brutalité. Profondément choqué, l'adolescent développe, jour après jour, un projet de représailles.

Parallèlement en octobre 2027, dans cette même vallée mosane, le monde culbute dans le chaos postmoderne.

Vous l'aurez compris, nous sommes dans un récit polymorphe minée par la hantise du déclin, , les questionnements religieux et l'anxiété climatique.